

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

A NOS AMIS

On nous a fait, encore cette semaine, la surprise d'annoncer notre disparition. Nous n'ignorons pas que nous ferions plaisir à beaucoup de personnes, mais nous savons aussi que les nombreux amis qui nous lisent, le dimanche, verraient avec peine le journal Les Débats tomber sur le champ de bataille comme un pauvre Boer.

Aussi nous nous empressons de manifester notre désir de vivre, en paraissant aujourd'hui comme d'habitude, malgré l'raison funèbre qu'on a prématurément prononcée sur nous.

LA REDACTION

M. CHAMBERLAIN SE FACHE

Le War Office vient de lancer cet ordre spécial concernant les conditions sur le champ de bataille: "Tout officier ou soldat, qui, en présence de l'ennemi, déploiera un pavillon blanc ou autre signe de reddition, passera en conseil de guerre".

Combien cet "ordre spécial" ressemble peu aux manifestes enthousiastes que Napoléon Ier adressait à ses soldats! — Mais il est justifié d'avouer que l'Angleterre et la France sont séparées par la Manche.

Pourquoi, ce cher M. Chamberlain n'achète-t-il pas des mouchoirs encore rouges du sang des soldats Français qui furent à Madagascar et tout récemment en Chine, les chevaliers sans peur que l'on sait?

De cette façon, n'ayant plus ni mouchoirs blancs ou gris, les soldats anglais n'agiteraient, au moment critique que des mouchoirs rouges, ce que voyant, les boers surpris, croieraient à des drapeaux par des braves d'Albion. Ils seraient bien un peu étonnés, ces bons boers; mais, la lutte leur semblerait plus belle et plus digne de leur courage.

Comment cet "ordre spécial" serait-il accueilli par les soldats d'Edouard VII? Il pourrait bien y en avoir un certain nombre qui penseraient que Chamberlain peut, à son aise, parler de bravoure, si loin qu'il est, non des moulins-à-vent de Don Quichotte, et non de la peur qui vient de la frousse, mais de la mort qui guette les plus téméraires ou les plus hardis.

— Vous avez beau, M. Chamberlain — lamentable ministre! — faire répandre le bruit de la fuite, de la mort ou de la folie de Christian DeWet, vous avez beau mentir par vos fils télégraphiques qui relèvent le monde, vous avez beau essayer de ranimer des soldats désespérés, rien n'y fera. Christian DeWet vous échappe tous les jours, et tous les jours il se rit de vous et des vôtres; il invente, sans cesse, des tours nouveaux contre vos généraux qu'il roule les uns après les autres. Cela suffit pour prouver, au monde, qu'il n'est ni en fuite, ni mort, et ni fou, ce héros qui, déjà, est entré dans la légende immortelle.

— Avec vos drapeaux anglais, les braves boers raccommencent les fessiers de leurs pantalons. Et, en face de vos troupes, ce qu'ils agitent, eux, ce ne sont pas des mouchoirs blancs pour demander grâce et se rendre, mais de vieilles guenilles, trouées de balles, tachées de sang, et si glorieusement éclatantes qu'elles aveuglent les soldats de l'Injustice.

— Ah! qu'ils demandent grâce, les défenseurs de votre pavillon, qu'ils demandent pardon non seulement à ceux qu'ils combattent si lamentablement, mais aussi à toutes les nations civilisées qui sont déçues du spectacle dégoûtant de cette guerre impie.

— En voyant la fuite ou la lâcheté de vos soldats, les braves boers — qui lisent la Bible — se disent que Dieu est avec eux et que c'est Lui qui met cette crainte au cœur des méchants.

— Et, vous voudriez, cher monsieur Chamberlain, vous voudriez leur enlever cette douce et bienfaisante illusion en poussant les vôtres à mourir en désespérés pendant les combats, sous peine de passer ensuite en conseil de guerre et d'être fusillés tout comme les généraux chinois qui ont le tort de perdre des batailles!

— Ah, doux civilisateur! chère Angleterre, qui voulez répandre ainsi les bienfaits de vos lois humanitaires, combien vous êtes admirables!

— Ce que nous devrions être heureux et fiers d'être protégés par cette magnifique Angleterre si aimée et si ché-

rie par toutes les nations, à ce point qu'elles en ont des nausées, et que sans malice elles regardent en souriant de bonté "ces braves Canadiens".

De qui voulait donc parler, l'ironiste épouvantable qui s'est penché pour dire: "L'heure est venue de constater quels sont les peuples qui montent et ceux qui descendent?"

Arthur GRAVEL

ECHOS

Un renégat Boer.—Le commandant Boer Vilonek qui s'est rendu il y a quelque temps et qui avait toujours été hostile à toute tentative de paix, a dit que "ce serait un crime d'accorder aux Boers une amnistie".

Le général Christian DeWet connaît tellement bien son homme que la veille de Sanna's Post, il le faisait avertir de ne pas parler de paix aux burghers, s'il ne voulait pas être tué de sa propre main.

Business.—On s'est étonné ces temps derniers que les journaux de New-York aient fait tout à coup le silence sur l'épidémie de variole qui sévissait dans cette ville.

On a appris que tous les commerçants de Broadway s'étaient réunis et concertés pour résister aux journaux, qui publiaient des informations alarmantes sur la grippe et les autres maladies contagieuses existantes, une circulaire leur notifiant que, s'ils ne se taisaient, les négociants leur retireraient leurs annonces.

Business aux business, depuis lors les journaux n'ont plus soulevé mot sur la santé publique, et ce n'est que par la statistique du conseil d'hygiène qu'on a su qu'il était mort trois mille personnes de l'influenza.

Les nauvaines de la tsarine.—On se rappelle qu'un professeur viennois, le docteur Schenk, prétendait avoir trouvé une recette sûre pour que les femmes pussent mettre au monde, à volonté, des garçons ou des filles.

Le czar de toutes les Russies, désireux d'avoir un héritier mâle, s'était pressé d'appeler le docteur Schenk à Saint-Petersbourg et de lui confier l'impératrice, qui se trouvait enceinte. Le professeur viennois fit de son mieux, Nicolas croyait bien tenir un fils.

L'impératrice accoucha d'une fille. M. Schenk ne s'avoua pas vaincu; mais il perdit la confiance de la tsarine. Sa Majesté fait maintenant, comme nous l'avons dit ici il y a quelques mois, des nauvaines à Saint-Léonard.

Le czar espère que le bon saint lui accordera un héritier.

Y-Eden.—L'annexion du jardin d'Eden par l'Amérique, tel est le sujet d'une nouvelle sensationnelle lancée récemment par le Times de New-York.

Les géologues attachés à l'expédition des Philippines, le docteur D. F. Baker, est parvenu à convaincre dernièrement que le jardin d'Eden a dû se trouver dans l'île Luçon. Sur quoi l'un des doyens de l'université de Minnesota, qui est lui-même un géologue renommé, ne contient plusieurs enthousiastes indigènes et outragés de New-York, ont écrit au Sommeil d'Adam: Eve tirée d'une côte du premier homme; Eve et le serpent, etc., etc.

Les Américains ne doutent de rien.

Civilisation.—Récemment un nègre, nommé Henderson, ayant sacrifié à la folie de Christian DeWet, vous avez beau mentir par vos fils télégraphiques qui relèvent le monde, vous avez beau essayer de ranimer des soldats désespérés, rien n'y fera. Christian DeWet vous échappe tous les jours, et tous les jours il se rit de vous et des vôtres; il invente, sans cesse, des tours nouveaux contre vos généraux qu'il roule les uns après les autres. Cela suffit pour prouver, au monde, qu'il n'est ni en fuite, ni mort, et ni fou, ce héros qui, déjà, est entré dans la légende immortelle.

— Avec vos drapeaux anglais, les braves boers raccommencent les fessiers de leurs pantalons. Et, en face de vos troupes, ce qu'ils agitent, eux, ce ne sont pas des mouchoirs blancs pour demander grâce et se rendre, mais de vieilles guenilles, trouées de balles, tachées de sang, et si glorieusement éclatantes qu'elles aveuglent les soldats de l'Injustice.

— Ah! qu'ils demandent grâce, les défenseurs de votre pavillon, qu'ils demandent pardon non seulement à ceux qu'ils combattent si lamentablement, mais aussi à toutes les nations civilisées qui sont déçues du spectacle dégoûtant de cette guerre impie.

— En voyant la fuite ou la lâcheté de vos soldats, les braves boers — qui lisent la Bible — se disent que Dieu est avec eux et que c'est Lui qui met cette crainte au cœur des méchants.

— Et, vous voudriez, cher monsieur Chamberlain, vous voudriez leur enlever cette douce et bienfaisante illusion en poussant les vôtres à mourir en désespérés pendant les combats, sous peine de passer ensuite en conseil de guerre et d'être fusillés tout comme les généraux chinois qui ont le tort de perdre des batailles!

— Ah, doux civilisateur! chère Angleterre, qui voulez répandre ainsi les bienfaits de vos lois humanitaires, combien vous êtes admirables!

— Ce que nous devrions être heureux et fiers d'être protégés par cette magnifique Angleterre si aimée et si ché-

Le comte Maurice Esterhazy, dernièrement décédé en Hongrie, avait une autre manie. Il conservait les cigares de tous les prix et de toutes les dimensions. Sa collection est estimée en bloc quatre-vingt mille couronnes.

Pour un amateur de cigares, ce doit être un assez joli tour de force de résister à une tentation journalière et de ne pas se disperser en achetant les plus précieux échantillons de sa collection.

Voilà qui va en tout cas donner un certain vernis à la profession de ramasseur de bouts de cigare. Qui pourra dire dans l'avenir, en face de l'un de ces déshérités, s'il est un pauvre diable ou un collectionneur enrichi?

La dernière mode, négro.—Depuis quelque temps, l'administration centrale des postes de Bruxelles se demandait ce que pouvaient bien devenir les sacs en cuir dans lesquels elle expédiait le courrier du Congo. Ces sacs disparaissaient, en effet, avec une régularité inquiétante.

Elle vient d'avoir la clef de l'énigme. Ce sont les employés négros de l'administration des postes du Congo qui dérobaient ces sacs pour en faire cadeau à leurs femmes ou à leurs filles. Mais vous ne devriez jamais à qui celles-ci utilisaient ces sacs. Elles coupaient le fond du sac, se passaient celui-ci par-dessus la tête, le fixaient aux hanches à l'aide de la coulisse de fermeture, en un mot, s'en faisaient un jupon du dernier high-life.

Et voilà pourquoi il y a au Congo des négros qui se baladent avec des jupons portant, derrière, cette étiquette, bizarre en la circonstance: "Bruxelles-Centre".

L'explication était aussi nécessaire qu'amusante. Car il est de jeunes concurrents de dot qui auraient volontiers fait le voyage du Congo pour ramener une épouse à son aise. La déception eût été doublement noire.

Vieux bateaux.—Le village le plus curieux d'Europe, ce peut-être du monde entier, est celui de Carrerross, situé dans un îlot de la côte occidentale de l'Irlande. Il se compose, en fait, de maisons, de dix-sept coques de navires jetées sur la côte par les tempêtes de l'Atlantique et traînées dans l'intérieur de l'île par les habitants. L'une de ces "maisons" date, paraît-il, de 1740.

Le seul immeuble de Carrerross qui ne soit pas un ancien bateau est la maison du curé, encore a-t-elle été construite avec des troncs d'arbres apportés par le "Gulf Stream".

Cet îlot désolé, constamment balayé par des vents si violents qu'un arbre, s'il pouvait y pousser, n'y pourrait tenir debout. Et l'île qui ne laisse que des champs de pommes de terre, des champs de bois précieux apportés par le courant et il n'est pas rare d'y voir une auge taillée dans un bloc massif d'ajacajou.

Les meilleurs coffres-forts.—Nous avons déjà dit que les maisons soignées de mettre leurs pièces de caisse et leurs valeurs à l'abri des incendies et du vol devaient se procurer un excellent coffre-fort. Notre meilleur fabricant canadien est la maison G. Champleau et Fils qui ne laisse sortir de ses ateliers que des caisses bien éprouvées et construites avec les derniers perfectionnements de la mécanique moderne. Solidité et résistance des matériaux, combinaisons de fermeture, grande variété dans les dimensions, telles sont les qualités premières de ces coffres-forts pratiques.

Une de nos plus grandes maisons d'importation montréalaise, MM. Gravel et Duhamel, rue St-Paul, viennent d'acheter chez Champleau et Fils un énorme coffre-fort dans lequel leurs valeurs et tous les documents de la maison seront en parfaite sûreté.

Les maisons canadiennes qui encouragent l'industrie du pays, méritent d'être signalées à l'attention du public.

A. FAVREAU

CHEZ "CONCORDIA"

Les emprunts ont vécu. Il n'y a plus aucune chance de les voir présenter aux contribuables cette année. Mal conçus, mal élaborés, les projets n'étaient pas viables et ils sont morts avant de sortir du palais municipal. C'est préférable, car les électeurs les auraient tués sans pitié.

La faute de ce gâchis doit être imputée au parti de la Réforme. Il faut aller à Québec, en matière d'affaires et ne pas chercher la chimère de voir les propriétaires de Montréal voter eux-mêmes un surplus d'impôts que minimise soit-il. La Réforme aurait dû tout, au moins, présenter ses emprunts en bloc. Elle a préféré les offrir par morceaux croyant les mieux faire avaler. Elle réagit dans ces conditions était tout indiqué: les projets ont été mal accueillis et les échevins soucieux des intérêts de la ville ont refusé leur vote. C'était leur droit et leur devoir.

Le projet de l'hôpital civique a été perdu comme à plaisir. Au lieu de rester dans les limites des attributions municipales, on a réuni ciel et terre pour avoir deux hôpitaux lorsqu'un seul suffit. On a prié l'archevêque d'intervenir, on a fait appel aux protestants comme aux catholiques, on a tenté de sortir de la légalité pour enlever à la municipalité le contrôle de l'administration hospitalière. Bref on a tout fait pour tuer le plan le plus simple, le seul possible celui d'un seul hôpital.

Que reste-t-il aux contribuables? L'espoir de se débarrasser du conseil actuel dans dix mois et de nommer des représentants qui sauront s'entendre avec les députés de la province pour faire de notre ville de Montréal, une cité qui fasse honneur au Canada.

A qui ont servi tous les caucus des échevins Ames et Laporte? A rien! Tout est à recommencer parce qu'on a fait des combinaisons trop savantes, trop compliquées et que la bonne administration se fait avec plus de franchise et de loyauté.

Jean MIGEON

Les intriguants sont les roseaux de la politique. Ils courbent la tête sous les orages et profitent des sources fangeuses pour alimenter leurs racines.

"Le Printemps"

L'hiver commence à disparaître, Et la neige quitte les champs, Bientôt tout joyeux va renaître, Le Printemps.

Dans la rustique bergerie, Les petits agneaux turbulents, Ont hâte d'aller en prairie, Au Printemps.

Le tendre oiseau dans la mousse Des grands arbres encore trembants, Redit sa chanson la plus douce, Au Printemps.

Il dit à la neige qui passe: "Hiver, disparaiss, il est temps, Chacun son tour, à nous l'espace, Le Printemps.

Dans l'air on entend le murmure De mille zéphyrs odorants, Tout sourit avec la nature, Au Printemps.

Là-bas l'hirondelle rapide, Veut revoir nos prés verdoyants, Car comme tous elle est avide, Du Printemps.

Accours vite bonne hirondelle A ma fenêtre où je t'attends, Reviens chez nous oiseau fidèle, Du Printemps.

O cœur moi de Mai reviens vite L'hiver a duré trop longtemps, Reviens bientôt où l'on t'invite, Deux Printemps.

Jos. ARCHAMBAULT

CHRONIQUE

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Vingt siècles de civilisation n'ont pu mater le bohème, le nomade, qui dort dans l'homme. Il s'éveille aux premières caresses de la brise printanière: le vague des horizons lointains le tente, le jeune libre des champs l'hypnotise, il sent d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Le démenagement, qui met sans dessus dessous la grande cité, trouble l'harmonie des foyers, démolit la presque totalité des mids montréalais, en voici pourtant l'aurore. Certains appellent le site d'un coin d'autre l'approuvent, d'autres le démentent. Mystère de l'atavisme!

Enfin! je vais me débarrasser de ce chien de malheur, qui hurle toutes les nuits. Que la foudre pétrifie les vieilles filles anglaises qui gardent leur caniche enfermé dans leur chambre pour la protection morale de ces poor little things! Et mon mot, à moi, est-ce qu'on s'en procure, je jure et je tempête comme un lutin dans l'eau bénite, c'est vrai que j'étais un animal on aurait des égards. Et le jour, c'est encore pis! Mon voisin d'en face est un professeur de chant, qui prépare des élèves pour le conservatoire. Il a été quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des poètes qu'un rien fait chanter, le moindre bruit lui crispe les nerfs. Il grogne, il piaillé, continuellement. Mais laissez-le! Dieu quel charivari! Quelles lamentations! à faire pâlir celles de Jérémie. Des cris, qui partent de je ne sais quelle profondeur, et qui montent, qui montent à en plus finir! Plus fort! Plus fort! Il clame le maître... Et je me bouche les oreilles, je m'enfonce la tête dans les oreillers, sans pouvoir lever l'échapper les monstres...

C'est gentil personnage, vous l'avez deviné, est un vieux garçon. Au contraire des oiseaux et des po

PRISONNIERS BOERS A PRETORIA

Une proclamation de Lord Roberts publiée le 21 septembre 1900, destinée à désarmer les scrupules des Boers...

Je vous donne un résumé très succinct de ce document. Les Boers, qui se rendaient volontairement...

Il est certain que des centaines s'y sont laissés prendre. L'idée d'être transportés outre mer, était odieuse à beaucoup de Boers qui n'avaient qu'une notion très vague de cette grande mare d'eau toujours turbulente...

Quelle déception s'en suivit pour tous, il est inutile de le dire. Dès les premiers moments de leur captivité, ils regrettèrent leur folie et se répétaient cette consolation douteuse: "Nous enverrons une protestation à lord Roberts et il faudra bien qu'il fasse honneur à sa signature..."

Comme ils connaissent peu les autorités anglaises. J'ai pu visiter dans un de ces camps à Pretoria M. D., un ingénieur (belge) naissance et naturalisé burgher...

Le camp où il se trouvait, n'était qu'un simple enclos dans la plus élevée de la ville dans une dépendance très étroite et mal installée de la caserne de l'artillerie boer.

Nous sommes 325 ici, me dit-il, et de nouveaux prisonniers arrivent tous les jours. J'ai calculé que chaque prisonnier ne dispose que de quatre mètres carrés, ce qui serait jugé insignifiant pour un cheval ou un bœuf.

Nous dormons dos à dos sur deux longues rangées. Il y a une telle poussière, causée par le battage des couvertures et le balayage du plancher en terre, que plusieurs d'entre nous souffrent déjà d'affections aux yeux et au nez.

Pas moyen de prendre des bains et de se tenir propre. Quant au petit pour notre promenade réservée et qui se trouve au-dessous d'une petite cour, il est infecte; les braves n'y peuvent s'y tenir à cause de l'effroyable puanteur des latrines.

Quant à la nourriture, elle est détestable. Les Anglais nous traitent comme on ne traiterait pas du bétail. Comme on regrette de s'être laissé prendre à la parole de lord Roberts, mieux aurait valu même être allé à Ceylan ou à Sainte-Hélène, qu'enfermé dans ces sentines, d'où si la guerre se prolonge, bien peu sortiront sains et saufs.

Notre transfert au champ de courses où les Anglais furent d'abord internés, mais cette faveur nous a été cruellement refusée. Ceux d'entre nous, qui sont valides déplorent d'avoir déposés les armes et il est évident que la certitude d'être traités avec tant de barbarie déterminera les Boers à combattre jusqu'à la dernière extrémité.

Je viens de transcrire fidèlement les paroles d'un prisonnier intelligent et dont l'honorabilité ne peut être mise en doute. La résistance acharnée des Boers n'a d'autre cause que la dureté des Anglais. Au lieu d'amener les derniers combattants — nombreux encore, tout de même — à déposer les armes en leur assurant un traitement humain et pour l'avenir une liberté sans doute, les Anglais ont préféré leur grande révolte éclatante qui pourra embrasser l'Afrique du Sud entière.

Toute la race africain va se donner le mot; une franc-maçonnerie puissante sortira de cette guerre et le jour où l'Angleterre sera occupée ailleurs, tout le monde se soulèvera et ses colonies de l'Afrique du Sud seront irrévocablement perdues.

G. WILLEMS

Notes d'Art

Une de nos importantes feuilles françaises du soir, semble, depuis un certain temps, avoir pris à parti certains de nos artistes les plus en vue. Il est vrai que la critique de ces humbles reporters d'art (?) ne tire pas à grande conséquence. Il est dommage cependant, et ceci dans l'intérêt même de l'art, que nos journaux ne s'attachent pas à des critiques responsables et au courant du métier.

rait peut-être préférable, dans bien des circonstances de prendre de la musique plus facile, et plus à la portée des amateurs qui composent leurs chœurs. Il y a quelques mois, j'avais engagé M. Plumy avec mon excellent ami M. Fred. Pelletier sur la question des cantiques. Je n'aime aujourd'hui à reconnaître que mon antagoniste avait raison dans sa grande modestie. Il avait mieux chanté bien un cantique, que de chercher midi à quatorze heures avec des œuvres inabordable pour la moitié de nos églises. Mais Montréal est l'endroit, où l'on ne doute de rien. On a bien monté ici des œuvres difficiles de difficulté, avec deux répétitions.

Cependant nos maîtres de chapelles, peuvent très bien nous donner de ces belles œuvres si touchantes et si grandes dans leur simplicité. Je le répète, ce n'est pas un reproche que je fais, mais simplement une suggestion. Du reste d'après ce que j'entends autour de moi, je puis dire que le public en général le préférerait.

Lundi dernier à la soirée de clôture du Cercle Vierge-Marie au monument National, grand succès pour M. Jos. Sautier, qui a chanté avec son brio habituel les *Crépuscules de Schumann*.

La petite pièce de François Coppée "Le Luthier de Crémone" a été exécutée d'une façon satisfaisante. Mlle Idola St Jean a fait une charmante *Ginola* et sa jolie diction a été hautement appréciée. MM. J. H. Bédard et R. de Lorimier ont eu leur part de succès.

Le *Proces* dans son compte rendu n'a pas manqué de faire remarquer à M. le critique avez-vous hérité des haines classiques des Montaignis ou des Capulins. Dans ce cas faudrait soigner ça. Quant à moi je ne vous en veux pas du tout. Vous n'avez pas simplement, et c'est bien excusé de votre part de me prouver cet agrément.

Aux Soirées de Famille, jeudi dernier salle comble et grand succès pour *Serge Panine*, le chef d'œuvre d'Obnet.

Tous les amateurs indistinctement ont remporté un succès sans précédent, et d'autant plus mérité que l'œuvre est des plus difficiles à rendre. Il est incontestable, qu'après des pièces de ce genre et quelquefois hâzardeux, cependant M. Elzéar Roy et ses amis ont fait un véritable tour de force.

Les entrées, Madame Bianca Lyons a exécuté une *Mazurka d'Ovide Musin*. La violoniste a été rappelée par un public très enthousiaste. En somme succès sur toute la ligne.

On parle sérieusement de remonter *Jeune d'Arc*, l'automne prochain. M. Chevrolat est persuadé que cette entreprise sera couronnée de succès.

JEUN-PRIME

Si vous voulez toujours avoir l'heure juste faites réparer vos montres chez A. M. VIGNEAU, Horloger-Bijoutier, 1813 RUE SAINTE-CATHERINE.

Soleil Couchant

Du jour, devant la nuit, s'éloigne le grand Roi, qui nous a fait tant de bien. Un mince rayon de soleil, un petit vent dans un nuage sombre à la forme d'orange.

Et cet œil se transforme, à mesure qu'il croit. En un instant on monte une flamme ardente. En troupe de géants, on se tairait le Diable. En cité magnifique, on se tairait le Diable.

Une villa sans nom aux palais embrasés, Avec des murs très hauts et des pans renversés, Une voie où le pied ferait jaillir de l'or.

Ce spectacle pourtant remplit mes yeux de pleurs; Toute ville est pour moi un plein de douleurs, L'étant des hommes morts, en route vers la mort.

DEBIS LANCOT

Nos Scènes Théâtrales

"Les Trois Mousquetaires" Au Theatre National Français

"Les Trois Mousquetaires", le drame d'un grand spectacle d'Alexandre Dumas dont le succès semble inépuisable restera à l'affiche du Théâtre National toute la semaine prochaine, de la demande d'un grand nombre de personnes.

Le grand drame de cape et d'épée a été rarement monté avec autant de luxe et joué avec autant de talent qu'au Théâtre National. M. Cazeneuve, que les journaux des États-Unis ont proclamé le d'Artagnan idéal de la scène américaine, est maintenant un artiste d'élite. La camarerie avec laquelle il porte le costume de mousquetaire est admirable. Il manie avec une dextérité que plus d'un maître d'armes lui envierait sa chère, Bobèche, son inséparable rapière, à l'aide de laquelle il surmonte tous les obstacles. Exhilarant de jeunesse et de force, figure extrêmement sympathique, il est fort chatouilleux sur le point d'honneur, l'intrépide Gascon dépeint par Dumas.

Le rôle du cardinal de Richelieu, M. Julien Daoust a fait preuve d'un talent, facile remarquable. On a beaucoup admiré son jeu sobre et élégant et la justesse de sa diction. M. Filion est un excellent Bonacieux et M. Godeau un Pouchet très amusant. Superbe est le trio des Mousquetaires, MM. Hamel, Bonzelli et Leurs. M. Palmieri (Louis XIII) et M. Labelle (de Buckingham) sont très distingués.

Toutes nos félicitations à Mme Bonzelli (Anne d'Autriche), très noble et pleine de sentiment, à Mme de la Sablonnière (ady DeWinter) dont les grandes qualités dramatiques sont fort appréciées, et à Mlle Bélangère, charmante et pleine d'entrain.

ment noble et courageux. MM. Mousot, (Kraig), un coquin parfait, Moran (Johnson) un planteur réussi mais qui se la pète avec Kraig, Willery (Thomson) M. Bill) nous fait rire et pleurer; Terdié (Toby) vieux nègre qui tient son rôle parfaitement plein de cœur et de sentiment élevés (quoique esclave); Sauneré (Curtis) cousin et amoureux de Lucy, Frankel, capitaine du bateau et sénéchal, et Mlle Louise, une belle petite mousquetaire. Tous méritent les nombreux applaudissements qui se sont fait entendre toute la semaine.

Cette pièce qui sera jouée encore aujourd'hui nous promet de belles soirées. La semaine prochaine: "MARTYRE".

THÉÂTRE DELVILLE

Un de mes amis, professeur de français, est allé l'autre soir entendre les Delville dans leur coquette petite salle de la rue Sainte-Catherine. Il a été tellement ravi de l'excellence de la prononciation des acteurs, de leur admirable diction, de la perfection de tous ses grands élèves d'aller entendre ces joyeux acteurs dans leur répertoire si varié.

Ce sont en effet les frères Delville et leurs excellents camarades, qui méritent un pareil compliment. Ils sont non seulement de très bons acteurs, interprétant leur rôle dans la perfection, ils sont encore d'admirables professeurs de la très bonne école du théâtre de comédie.

Les pièces qu'ils jouent sont d'une drolerie charmante et de bon ton tout encouragé; elles forment un spectacle très attrayant pour les amateurs de la bonne gaieté française à aller entendre les joyeux comédiens qui chaque soir font éclater de rire les spectateurs qui se pressent en foule dans leur théâtre.

ELDORADO. Le 2e Acte de "La Fille de Mme Angot" a eu un succès pour le moins égal au 1er Acte. La richesse des costumes, la beauté de la mise en scène n'étaient égales que par le talent des artistes et l'excellence de la musique.

Citons en ligne Madame Angot, Dardigny et Mademoiselle Angèle D'Arcy, ravissantes toutes deux et applaudies à outrance dans le charmant duo: "Jours fortunés de notre enfance" qui est bien la perle de la partition. M. Soulier a chanté en véritable artiste son duo avec Mlle Angèle D'Arcy. M. Aramini et M. Bertin ont bien le type de l'incroyable du Directoire. M. Aramini est très amusant en "Pomponnet" et a fort bien chanté "Elle est tellement innocente" M. Darcy réussit, par sa science de la scène, à ramener au 1er plan le personnage effacé de "L'Arrière" dans lequel il se fait une belle figure de mention. Nous adressons nos plus vives félicitations aux choristes pour la manière artistique avec laquelle ils ont enlevé le fameux chœur des "Conspirateurs" et la valse finale.

La semaine prochaine, 3e et dernier acte de "La Fille de Mme Angot", avec Madame Clara Dardigny et Mlle Angèle D'Arcy et Messieurs Soulier, Darcy, Aramini, etc. Comme comédie, une délicate pièce en 1 acte "La corde sensible" et une partie de concert comprenant l'excellent numéro de M. et Mme Soulier, ainsi que Mlle Pomponnette, M. Aramini, Les Aramini, Les Dubuisson, MM. Perrot, Bertin.

Jeudi prochain, en soirée de Gala on donnera, sans faute, "Girofle-Girofla", pour la 1ère fois en entier. Nous prédisons d'avance à cette pièce, un immense succès.

SOIRÉES DE FAMILLE

C'est avec "Les Petites Godin" de Maurice Ordonneau que les artistes des soirées de Familles ouvrent leur saison supplémentaire. L'idée de cette saison supplémentaire est de donner au public Montréalais les comédies les plus brillantes qui ont fait partie du répertoire des 3 années précédentes. On donnera chaque semaine deux représentations le jeudi et le vendredi, et afin que tout le monde puisse entendre les productions les plus remarquables du répertoire français on a réduit les prix au même taux que dans les théâtres ordinaires c'est-à-dire à 15c, 25c et 35c.

La première comédie qui sera interprétée jeudi et vendredi 18 et 19 avril est "Les Petites Godin" de Maurice Ordonneau. On se rappelle l'immense succès qu'a obtenu cette fameuse pièce au commencement de cette saison, qui motive ce que nous disons ici; ce fut un fou rire dès le lever du rideau jusqu'à la fin, les situations inimitables, les effets. Maurice Ordonneau sait en créer dans ses œuvres son bien fait pour élever le public. Aussi ceux qui aiment à rire de bon cœur, à s'amuser sans fatigue, à se débarrasser de leurs tracas actuels dans le foible pour entendre nos artistes dans le genre de l'humour, ne manquent pas d'aller à Montréal, même parmi les meilleurs professionnels.

Les principaux personnages de la pièce sont surtout représentés par MM. Duhamel, Emmanuel Tremblay, Bédard, etc. Madame Chapdelaine, Melle Calder, Madame Denis, etc.

Pour voir le Fleuve

Inondation ou débâcle, le meilleur endroit pour voir tout ce qu'il y a de plus intéressant est le Parc Scholmer. Le programme est sympathique, il est maintenant comme en été, et à part un magnifique programme, vous pourriez voir le Fleuve mieux qu'à l'importer quel endroit. Cette place étant plus élevée que partout ailleurs.

Causerie Scientifique

C'est une opinion très généralement admise, et même réglementée pour les voyageurs, que les unions consanguines sont la source d'une infinité de maux: scrofule, crétinisme, surdités, aliénation mentale, etc. L'Académie de Médecine de Belgique vient de s'occuper de cette importante question et nous trouvons les arguments apportés résumés dans la *Revue Scientifique*. M. Dumas a tout d'abord fait remarquer que l'homme a le plus souvent recours à la consanguinité pour le développement des races animales les plus parfaites. Il cite un troupeau, provenant d'un bœuf et d'une brebis indiennes, n'ayant jamais été rafraîchi par les bêtes de pur sang et qui présentait tous les caractères de race pure, 40 ans après la formation de la première famille. Il rappelle qu'une seule paire de poules russes a donné tout une basse-cour dans laquelle l'espèce était encore absolument pure 30 ans après.

Et il multiplie ensuite les exemples. M. Lenz lui répond, en portant la question sur un véritable terrain. Il y a, dit-il, une différence à établir entre consanguinité et inférence consanguine; la première n'est appuyée sur aucun fait précis, mais la seconde est indéniable et double tout facteur pathogénique hérité de l'existence.

Il conclut une fois de plus, qu'il y a divers cas, dans lesquels la consanguinité n'a d'effets fâcheux que si les conjoints ont une tare héréditaire commune ou similaire. D'autres académiciens apportent en suite leurs opinions à l'appui de ces explications. C. A. Danelle résume toute la discussion par ces mots: "Je crois qu'il est contraire aux lois de la biologie d'admettre que la consanguinité, par elle-même, puisse engendrer des maladies chez les descendants; la preuve en a été faite un très grand nombre de fois chez l'homme et chez les animaux."

Maintes fois, les savants se sont demandés s'il était possible à un animal de se développer sans le concours des microbes, au moins de ceux qui habitent son appareil digestif. Les *Annales de l'Institut Pasteur* publient l'analyse, faite par M. Driacaux, d'un travail de M. Schottelius. On avait émis l'opinion que, non seulement la digestion pouvait se faire sans qu'il ait de microbes, mais qu'elle se faisait sans eux, même en leur présence. Cependant, si les expériences de Schottelius ont réussi, il est évident que les animaux qui n'ont aucun microbe habitent leur canal digestif, ils n'avaient pas prouvé que ces microbes fussent inutiles.

Par des expériences extrêmement intéressantes, mais que nous ne pouvons détailler ici, M. Schottelius arrive à élever, absolument, aseptiquement, une dizaine de poulets; mais il constate chez ces poulets, que l'augmentation de poids est très faible pendant les douze premiers jours, puis l'animal diminue de poids. Au contraire, des poulets de la même couvée, élevés normalement, augmentent considérablement de poids pendant le même temps.

De ces faits, on est amené à conclure que la nécessité de ce parasitisme intestinal, qui devient alors une vraie symbiose. Il s'agit donc d'étudier le rôle de ces microbes, afin de régulariser les rôles et de lever les troubles qu'ils occasionnent parfois.

PENSÉES

La croyance à l'immortalité est le lien de toute société; brisé ce lien et la société disparaît. PLATON. Ayez en vous ces deux choses: la certitude dans l'esprit et la droiture dans le cœur. VICTOR HUGO. Les cours qui sympathisent s'entre-tiennent même de loin. PROVERBE RUSSE.

SOIRÉES DE FAMILLE

MONUMENT NATIONAL JEUDI ET VENDREDI LE 18 ET 19 AVRIL 1901 'LES PETITES GODIN' COMÉDIE EN 3 ACTES PAR MAURICE ORDONNEAU

Billets en vente au Magasin de plans Hurteau, 1680, rue Sainte-Catherine. PRIX POPULAIRES, 15, 25 et 35 cts.

Pour vos Lavages, PENSEZ A NOUS Epargnez 25 pour cent CHEMISES..... 8 cts. COLLETS..... 1 1/2 POIGNETS (la paire)..... 3

EMMAGASINAGE ET NETTOYAGE Excellents avantages pour emmagasiner les pianos, meubles et effets de ménage. Meubles, pianos et articles fragiles démontés par des hommes d'expérience. Nos prix sont extrêmement modiques.

KING'S CARTAGE & STORAGE Bureau: 330 RUE ST-JACQUES Entrepôt: 29, 31 RUE WILLIAM

EN PASSANT Si vous avez fait en revenant de vos affaires ou du théâtre, arrêtez au restaurant AYOTTE et demandez une soupe aux huîtres 10c; un pâté aux huîtres 10c; un steak (avec frites) 10c; un filet d'inde chaud 5c. Huîtres sur coquilles et sautées, liqueurs et cigares de choix. Service rapide.

RESTAURANT AYOTTE 1714, Sainte-Catherine, (près St-Denis) Ouvert jusqu'à 2 heures a. m.

ALEX. DESMARTEAU Successeur de Ch. Desmarteau Comptable, Liquidateur de Faillites 1598-1608, rue NOTRE-DAME MONTREAL

Dr. R. A. BRAULT Chirurgien-Dentiste ANCIEN BUREAU DU DR PEPIN 268, rue SAINT-LAURENT Tel. Bell. E. 1745. - Heures de Bureau de 9 à 6 heures

Les Pilules de GINSENG Voilà, évidemment, une excellente occasion de lancer dans le commerce un nouveau produit à non plus ou moins rentant. J. B. ERAMVEL

BELLE "COPIE" Tout le monde sait que la terre des typographes, autrefois, c'était de composer de belles pages que celui-ci avait, plus que personne, l'habitude de ce genre de "corrections" développées, qui motive ce qu'en terme de métier, les imprimeurs appellent des "remaniements". Il avait la correction terrible, celle qui amuse, ou peut s'en faire, le texte premier, celle dont les ouvriers de la partie disent: "Faire ces corrections, ce sera plus vite fini. Mais, pour se reposer de ce travail affolant que leur imposait Balzac, les typographes avaient deux belles "copies"; celle d'Alexandre Dumas père et celle de Louis Blanc. C'était fête dans les ateliers quand on apportait de ces manuscrits-là. L'écriture d'Alexandre Dumas père était une grande anglaise régulière, et qui était figuré avec honneur dans ces tableaux que les professeurs calligraphes plaçaient à leur porte pour séduire le passant et recruter des élèves; celle de Louis Blanc était une haute et magnifique bâtarde, d'une clarté, d'une netteté éblouissante. On lisait ça, comme on aurait lu une affiche. C'était vraiment apaisant pour l'œil.

Seulement, si on le complimentait de son admirable écriture, le petit père Louis Blanc, aussitôt, de sa voix joyeusement perlée, — car il articulait les mots comme il les écrivait, avec concision et régularité, — le petit père Louis Blanc, dis-je, vous avouait sa secrète blessure en ces termes: — Vous croyez, mon cher enfant, que le correcteur a moins de besogne sur mon manuscrit que sur celui de Balzac, eh bien, détrompez-vous. Ce sont les ouvriers eux-mêmes qui m'ont donné le chef de ce mystère; mon écriture est si nette, si nette, qu'on ne la lit que d'un œil, et qu'on a le temps, en composant, d'après elle, de songer à ses propres affaires. Et de ces distractions naissent des fautes, mon cher enfant, des fautes de tout genre! Là-dessus, il vous rendait son drapeau, où se trouvait une virgule, une unique virgule mise pour un point et virgule, et il s'éloignait en soupirant: — "Ah! que de fautes!" et, avant de fermer la porte, il vous recommandait une dernière fois ce point et virgule; et il allait se coucher pas tranquille du tout, à cause de ce point et virgule.

ETABLISSEMENT Maison V. THERIAULT L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 163, RUE ST-URBAIN, 231, RUE CENTRE Spécialité: Nouveaux procédés d'embaumage, par lequel tous les cas sont garantis.

A. C. LACHANCE PROPRIÉTAIRE DE L'ÉTABLISSEMENT Mont St-Louis, au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables. 787, RUE STE-CATHERINE

'GLORIA' La meilleure La meilleure Lumière La plus économique pour gaz 85c Brûleur No 1

Sonneries Electriques CLOCHES, PILES, BOUTONS, ZINCS, etc., OUTILS FINS de STARRETT pour ingénieurs mécaniciens (millwright) etc.

L. J. A. Surveyer, Quincaillier 6 RUE SAINT-LAURENT

Proctor's LE POPULAIRE THEATRE DES FAMILLES Consacré à la représentation continue de Vaudeville de haut ton. PRIX ATTRAYANTS LE SCIR; Orchestre 50c; Balcon 25c; Galerie 10c; Sièges de loge \$1,00 APRES-MIDI ENTIER; Orchestre 25c; Bal, et gal. 10c; 50c. Numéros choisis spécialement pour les Dames et les Enfants.

UN AUTRE FORT PROGRAMME LOUISE BEAUDET, la comédienne renommée dans des chansons écrites spécialement pour elle; Les Frères Martine, Acrobates Grotesques; Les Soeurs Whitting, Compositistes-Duettistes; Bell et DeVaux, Comédiens Musiciens; Monsieur Lores Grimmi, Mimique Juvenile; La Famille Orii, Fameux Jongleurs Canariques; Les Chiens Parker, Merveilles d'Intelligence; Clifford et Burke, Poupées dansantes; Le Kalatech-noscope, Nouveaux Tableaux Animés; Vues de Voyages.

Chéatre National Français ENTREE PRINCIPALE: 1440, STE-CATHERINE Téléphone Bell: Est 1736 Téléphone des Marchands: 520 AUJOURD'HUI

SEMAINE COMMENCANT LUNDI, LE 15 AVRIL: 2me et dernière semaine ...SUR DEMANDE GENERALE Du grand succès de la saison theatrale "DES TROIS MOUSQUETAIRES"

Version de A. Salvini par PAUL CAZENEUVE, Les décors, costumes et effets électriques, n'ont jamais été surpassés à Montréal. M. CAZENEUVE, dans le rôle d'ARTAGNAN. REPRESENTATION TOUS LES SOIRS A 8 HRS.

... Matinées tous les jours ... Prix: (Soirées: 10, 20, 25 et 30 cts. Matinées: 10, 15 (pour dame seulement) et 25 cts. DIMANCHES, (Matinées et Soirées): 10, 20, 30 et 40 cts. En préparation: "L'AMI FRITZ ET LE PATER"

Théâtre de la Gaieté Française Entree principale: 1054, RUE SAINTE-CATHERINE AUJOURD'HUI (Après-midi et Soir) "CORA" ou "L'ESCLAVAGE" Lundi le 15 Avril et tous les soirs à 8 hrs.

MATINEES: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche "MARTYRE" Drama en 5 actes par Adolphe d'Ennery et Edmond Barbé (Mlle Vertueuil tiendra le rôle de Laurence de Moray)

PRIX POPULAIRES: Soirées: 10, 20, 25 et 30c. Matinées: 10, 20 et 25c. DIMANCHE (Matinées et Soirées) MEMES PRIX QUE LA SEMAINE. Tel. Bell Est 1954.

"ELDORADO" Semaine commençant le 15 Avril "La Corde Sensible" VAUDEVILLE EN 1 ACTE "La Fille de Madame Angot" 3e Acte OPERA COMIQUE, DE LECOCQ avec Madame CLARA D'ARTIGNY Mlle ANGELE D'ARCY M. M. SOULIER, DARCY, M. ARAMINI, etc.

GRAND CONCERT PAR TOUTE LA TROUPE M. et Madame SOULIER, Mlle POMPONNETTE, M. MERY, les ARAMINI, les DUBONNETTE, M. PERRROT, M. BERTY, etc.

Jeudi, le 18 Avril "GIROFLE-GIROFLA" Opéra bouffe en 3 actes, de Lecocq, en entier. Admission 25c. Sièges réservés 35c. Siège de loge 50c. Loge entière \$2.00

TABLES DE BILLARD ... à votre disposition... HOTEL COMMERCIAL Coin des rues Notre-Dame et Saint-Gabriel REPAS A LA CARTE F. X. SAUVIAT, PROP.

ETABLISSEMENT Maison V. THERIAULT L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 163, RUE ST-URBAIN, 231, RUE CENTRE Spécialité: Nouveaux procédés d'embaumage, par lequel tous les cas sont garantis.

A. C. LACHANCE PROPRIÉTAIRE DE L'ÉTABLISSEMENT Mont St-Louis, au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables. 787, RUE STE-CATHERINE

'GLORIA' La meilleure La meilleure Lumière La plus économique pour gaz 85c Brûleur No 1

Sonneries Electriques CLOCHES, PILES, BOUTONS, ZINCS, etc., OUTILS FINS de STARRETT pour ingénieurs mécaniciens (millwright) etc.

L. J. A. Surveyer, Quincaillier 6 RUE SAINT-LAURENT

Proctor's LE POPULAIRE THEATRE DES FAMILLES Consacré à la représentation continue de Vaudeville de haut ton. PRIX ATTRAYANTS LE SCIR; Orchestre 50c; Balcon 25c; Galerie 10c; Sièges de loge \$1,00 APRES-MIDI ENTIER; Orchestre 25c; Bal, et gal. 10c; 50c. Numéros choisis spécialement pour les Dames et les Enfants.

UN AUTRE FORT PROGRAMME LOUISE BEAUDET, la comédienne renommée dans des chansons écrites spécialement pour elle; Les Frères Martine, Acrobates Grotesques; Les Soeurs Whitting, Compositistes-Duettistes; Bell et DeVaux, Comédiens Musiciens; Monsieur Lores Grimmi, Mimique Juvenile; La Famille Orii, Fameux Jongleurs Canariques; Les Chiens Parker, Merveilles d'Intelligence; Clifford et Burke, Poupées dansantes; Le Kalatech-noscope, Nouveaux Tableaux Animés; Vues de Voyages.

Chéatre National Français ENTREE PRINCIPALE: 1440, STE-CATHERINE Téléphone Bell: Est 1736 Téléphone des Marchands: 520 AUJOURD'HUI

SEMAINE COMMENCANT LUNDI, LE 15 AVRIL: 2me et dernière semaine ...SUR DEMANDE GENERALE Du grand succès de la saison theatrale "DES TROIS MOUSQUETAIRES"

Version de A. Salvini par PAUL CAZENEUVE, Les décors, costumes et effets électriques, n'ont jamais été surpassés à Montréal. M. CAZENEUVE, dans le rôle d'ARTAGNAN. REPRESENTATION TOUS LES SOIRS A 8 HRS.

... Matinées tous les jours ... Prix: (Soirées: 10, 20, 25 et 30 cts. Matinées: 10, 15 (pour dame seulement) et 25 cts. DIMANCHES, (Matinées et Soirées): 10, 20, 30 et 40 cts. En préparation: "L'AMI FRITZ ET LE PATER"

Théâtre de la Gaieté Française Entree principale: 1054, RUE SAINTE-CATHERINE AUJOURD'HUI (Après-midi et Soir) "CORA" ou "L'ESCLAVAGE" Lundi le 15 Avril et tous les soirs à 8 hrs.

MATINEES: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche "MARTYRE" Drama en 5 actes par Adolphe d'Ennery et Edmond Barbé (Mlle Vertueuil tiendra le rôle de Laurence de Moray)

PRIX POPULAIRES: Soirées: 10, 20, 25 et 30c. Matinées: 10, 20 et 25c. DIMANCHE (Matinées et Soirées) MEMES PRIX QUE LA SEMAINE. Tel. Bell Est 1954.

"ELDORADO" Semaine commençant le 15 Avril "La Corde Sensible" VAUDEVILLE EN 1 ACTE "La Fille de Madame Angot" 3e Acte OPERA COMIQUE, DE LECOCQ avec Madame CLARA D'ARTIGNY Mlle ANGELE D'ARCY M. M. SOULIER, DARCY, M. ARAMINI, etc.

GRAND CONCERT PAR TOUTE LA TROUPE M. et Madame SOULIER, Mlle POMPONNETTE, M. MERY, les ARAMINI, les DUBONNETTE, M. PERRROT, M. BERTY, etc.

Jeudi, le 18 Avril "GIROFLE-GIROFLA" Opéra bouffe en 3 actes, de Lecocq, en entier. Admission 25c. Sièges réservés 35c. Siège de loge 50c. Loge entière \$2.00

TABLES DE BILLARD ... à votre disposition... HOTEL COMMERCIAL Coin des rues Notre-Dame et Saint-Gabriel REPAS A LA CARTE F. X. SAUVIAT, PROP.

ETABLISSEMENT Maison V. THERIAULT L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 163, RUE ST-URBAIN, 231, RUE CENTRE Spécialité: Nouveaux procédés d'embaumage, par lequel tous les cas sont garantis.

A. C. LACHANCE PROPRIÉTAIRE DE L'ÉTABLISSEMENT Mont St-Louis, au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables. 787, RUE STE-CATHERINE

'GLORIA' La meilleure La meilleure Lumière La plus économique pour gaz 85c Brûleur No 1

Sonneries Electriques CLOCHES, PILES, BOUTONS, ZINCS, etc., OUTILS FINS de STARRETT pour ingénieurs mécaniciens (millwright) etc.

L. J. A. Surveyer, Quincaillier 6 RUE SAINT-LAURENT

JARJAILLE
CHEZ LE BON DIEU
Jarjaille, un portefaix de Saint-Rémy...

Petits! leur fait saint Luc, pst, pst...
Allez-vous en grouillant dehors du paradis...

de se livrer à cet indigne exercice. Il n'y eut plus de distinction sur ce point...

UN CALMANT. — LE BAUME RHUMAL calme les irritations des voies respiratoires.

LA DANSE
L'homme est un des plus naturels et des plus gracieux.

Le plus magnifique fut celle que les prêtres égyptiens inventèrent pour exprimer les mouvements divers des astres...

Nombreuses et variées étaient les danses anciennes. Parmi les plus curieuses il faut citer la danse armée...

Il y avait aussi les danses des funérailles. Les Anciens ne se contentaient pas de faire intervenir la danse dans les occasions d'allégresse...

Toutes les cérémonies des funérailles des Athéniens furent adoptées par les Romains qui y ajoutèrent une danse bizarre appelée danse de l'achimime.

LES DANGERS DE LA MAISON
Les Casseroles
Les médecins se préoccupent vivement, depuis quelque temps, du rôle important que peuvent jouer les casseroles émaillées dans certaines maladies d'intestins...

Le second, né à Alexandrie, se chargea de la représentation des actions gaies, vives et badines.

Sous Louis XIV les ballets furent très à la mode: le roi en assura la vogue en dansant lui-même avec toute sa cour.

Les plus célèbres furent le ballet des Prosperités, celui d'Hercule amoureux exécuté pour son mariage, d'Alcidamide, dans le 14 février 1655...

PARC SOHMER
AUJOURD'HUI
LES THOMAS, une famille de danses, négrillons et négrillonsnes, dans des scènes pittoresques de l'Amérique du Sud...

LES DANGERS DE LA MAISON
Les Casseroles
Les médecins se préoccupent vivement, depuis quelque temps, du rôle important que peuvent jouer les casseroles émaillées...

LES DANGERS DE LA MAISON
Les Casseroles
Les médecins se préoccupent vivement, depuis quelque temps, du rôle important que peuvent jouer les casseroles émaillées...

LES DANGERS DE LA MAISON
Les Casseroles
Les médecins se préoccupent vivement, depuis quelque temps, du rôle important que peuvent jouer les casseroles émaillées...

THEO. DAVID, De toutes sortes sur Bois, Broche, Toile, Coton, Carte d'Annonces, Doure sur Verre, etc. 506, Rue Craig

BANQUE D'HOACHELAGA
Montreal, 22 Mars 1898
Reçu de l'Union Franco-Canadienne la somme de Dix-huit mille quatre cents dollars...

Department des Argenteries
Ce que l'on peut se procurer chez Theo. Grothe pour Cadeaux de Noces:
Marinier, verre de couleurs, de \$1.50 à \$5.00

W. J. PROULX
Notaire et Commissaire
15, Saint-Jacques et 990, St-Laurent

L. E. SIMONEAU
Electricien-Praticien
BUREAU: 365, RUE SAINT-JACQUES

N. Léveillé
MARCHAND-TAILLEUR
138 1/2, RUE ST-LAURENT

L.-C. de TONNANCOUR
Marchand-Cailleur
8, Cote Saint-Lambert

20 années d'expérience pratique dans la manœuvre de toutes sortes d'appareils électriques.

OPTICIEN SPECIALISTE
Beaumier
Médecin et Chirurgien

L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN
1856, RUE SAINTE-CATHERINE

MONTREAL CARPET BEATING
623, LAGAUCHETIERE, HAIT DE RUE COYE

LA FAIBLESSE GENERALE
Est une maladie dont plusieurs sont atteints. Vous vous sentez languoureux, indolent...

VIN MARIANI
Le Tonic Stimulant Français idéal
Qui Tonifie le Systeme et enrichit le Sang.

G. Chapleau & Fils
Manufacturiers et Marchands de Coffres-forts et Poeles en Acier

Sont en Usage dans les Communautés Religieuses, les Banques, les Bureaux de chefs-lieux...

TELEGRAMMES

DERNIERE HEURE.

In cour d'arbitrage

La Haye, 14.—Le Dr. H. de Beaufort, président du conseil administratif de la Cour permanente d'arbitrage a notifié toutes les puissances que cette cour est maintenant constituée.

La convention de La Haye n'a pas encore été signée par la Chine, le Luxembourg, le Mexique et la Turquie.

Tournoi des Mines

Londres, 14.—Le "Birmingham Post" organe de M. Jos Chamberlain, annonce que les ministres de la marine et de la guerre dans le gouvernement de Russie ont donné conjointement des ordres pour l'installation d'un système d'élaboré de Mines sous-marins à Port-Arthur. Tous les appareils seront embarqués à Odessa au commencement de Mai.

Le Feu

Massey, Ont., 14.—Vers onze heures, hier matin, un incendie s'est déclaré dans le magasin de modes de Madame Labranche, et, en quelques instants, la maison, construite en bois a été complètement détruite.

Les flammes se sont communiquées à plusieurs constructions voisines, et en dépit des efforts tentés par un groupe de citoyens pour arrêter les progrès de l'incendie, une importante partie du village a été ravagée. Le feu a été éteint par le restaurant de M. Cumming, la demeure de Dr. Flaherty et quelques autres constructions moins considérables ne sont plus qu'un monceau de ruines.

Mort d'un Journaliste

Wilkesbarre, N.-Y. 14.—Theodore Hart, propriétaire et rédacteur de la "Daily Gazette" et maître de poste de Pittston, est mort hier.

Un pillier écroulé à l'abbaye de Westminster

Londres, 14.—Une véritable panique a été causée par la chute d'un pillier de dix-huit pieds, à l'abbaye de Westminster hier. Le pillier s'est écroulé avec un fracas épouvantable et les débris de pierre ont endommagé le tombeau de Lord Norry. Personne n'a été blessé.

Une question réglée

Nouvelle-Orléans, 14.—Le Juge Phariange, de la Cour Supérieure des Etats-Unis a rejeté hier, la demande d'injonction faite par les représentants des Boers ici pour empêcher l'envoi de mules et de chevaux destinés aux troupes anglaises en Afrique-Sud.

Bandits à Winnipeg

Winnipeg, 14.—Vendredi soir M. Couture, citoyen bien connu de Saint-Boniface retourna chez lui lorsque rendu au milieu du pont qui relie Winnipeg à Saint-Boniface, il fit la rencontre d'un individu bien mis qui lui demanda un revolver sur lui. Il fit mine de vouloir tirer. M. Couture, d'un revers de main écarta l'arme, et la balle qui devait l'envoyer ad patres alla se loger dans une pièce de bois à quelques pas de là. Couture s'en est tiré avec une blessure à la main.

L'assailant s'est enfui du côté de Winnipeg et la police ne l'a pas encore retrouvé.

Les Indemnités

Washington, 14.—Les dernières informations fournies au département d'Etat par M. Rockhill renferment des détails intéressants sur la question des indemnités réclamées à la Chine par les puissances. D'après M. Rockhill, la rumeur a beaucoup exagéré le montant de ces indemnités. Les réclamations n'excéderont pas \$200,000,000. On croit que la Russie demandera \$80,000,000, l'Allemagne de \$90,000,000, et les Etats-Unis \$25,000,000.

Le Japon, la France et l'Angleterre seront très modérés dans leurs réclamations.

Frederick Guillaume à Vienne

Berlin, 14.—Le prince héritier Frédéric-Guillaume est parti hier soir, pour Vienne où il se rend sur invitation spéciale de l'empereur François Joseph. De grandes fêtes seront données à Vienne en l'honneur du futur empereur d'Allemagne.

Un adepte de Tolsol

Paris, 14.—M. Diterix, ex-capitaine de l'armée russe, beau-frère d'André Tolstoï, fils du fameux romancier et reformateur Leon Tolstoï a écrit à M. Pobiedonostzeff, procureur en chef du Saint-Synode, une lettre ouverte qui sera bientôt publiée dans l'Autorité de Paris. Dans cette lettre, M. Diterix déclare qu'il renonce à sa religion et à sa nationalité, à cause de l'excommunication du comte Leon Tolstoï.

M. Diterix réside actuellement en Angleterre.

Guillaume II connu

Berlin, 14.—Une enquête faite parmi les recrues de l'armée allemande par quelques officiers, a démontré que la majorité des soldats nouvellement enrôlés sont d'une ignorance crasse. Les officiers ont réuni soixante-dix nouvelles recrues de différentes parties de la Prusse et leur ont fait subir un examen qui a révélé un état de choses déplorable. Ils ont d'abord demandé aux nouveaux venus de dire quel est l'empereur d'Allemagne; vingt-un ont répondu que c'était Bismark.

—Qu'est Guillaume II? ont demandé les officiers.

Trente-deux ont répondu: —C'est un grand général.

Six autres ont dit: —C'est le ministre de la guerre.

Et le reste a levé les épaules en balbutiant: —Connais pas!

Faits Divers

TEMPERATURE

Toronto, 14.—Beau et doux.

Un bon Coin

Il y a encore des gens à Montréal qui se vantent de tout connaître. Je croyais être un de ceux-là, mais j'ai du revenir de mon erreur, pas plus tard qu'hier soir. Allard m'était inconnu! Connaissez-vous Allard? Si oui je ne suis plus rien, car j'apprends et ce nom ne fera que de vous rappeler d'excellents souvenirs. Si vous ne le connaissez pas, n'hésitez pas à aller lui faire une visite, vous aurez tout à gagner. Allard réside au coin des rues Sanguinet et Craig. Il tient le restaurant Capital, fort bien monté et très agréable. J'y ai passé un moment délicieux et je me promets bien de lui conserver ma pratique tout à fait. Et, si Dieu me prête vie.

Tous les jours, au Capital, vous trouverez de 11 à 12 heures une excellente soupe de famille, de la galette de sarrasin arrosée du sirop d'érable le plus exquis. Le samedi les mêmes choses

déliçables et savoureuses vous seront offertes gratuitement de midi à minuit.

Entrée des petits salons est située 2 rue Sanguinet. Qu'on se le dise!

Ce qui se voit à Montréal

Il s'est défilé hier après-midi, sur la rue St-Denis, une scène de sauvagerie comme il est rarement d'habitude. On y a vu des gens civilisés, et cela sous les yeux d'une foule de personnes. Malheureusement, on était pris par surprise et tellement dégoûté, que personne ne conserva assez de sang-froid pour intervenir et faire respecter l'ordre public.

Vers cinq heures, un tramway remontait la rue Ste Denis, bondé de passagers. C'étaient presque tous des ouvriers qui revenaient de leur travail. Il y avait aussi quelques dames dans le véhicule. En arrivant près de ruele Duluth, un individu, dont le visage n'est pas sans doute la qualité dominante se permit une remarque plus que risquée à l'adresse de l'une d'elles.

La dame ainsi interpellée manda le conducteur, et pointant du doigt le passager qui se trouvait vis-à-vis d'elle, demanda qu'il soit expulsé. Les autres passagers appuyèrent sa demande.

Le conducteur faisant stopper le tramway, intima au malappris l'ordre de sortir. Comme ce dernier était un solide gaillard, de taille à faire face à tout une armée, il se contenta de toiser d'un regard dédaigneux l'employé et refusa de bouger.

Voyant, même, que le conducteur insistait pour se faire obéir, il se leva et saisissant le cordon de la clochette, somma les deux coups réglementaires, pour prévenir le garde-moteur que le temps d'arrêt était accompli.

Un passager intervint alors, saisit le mâtoreur par les deux épaules et le poussa vers la porte, d'où il le précipita sur la chaussée.

Comme le passager retourna prendre sa place il fut assailli aussitôt par quatre individus à la fois, les amis du passager qu'il venait de punir.

L'attaque fut si inattendue qu'il n'eut pas l'instinct de se garer. Poursuivi à son tour sur la voie, incapable de parer tous les coups qui lui pleuvaient sur la tête, il voulut chercher son salut dans la fuite. Ses agresseurs toutefois, considérant qu'il s'en tirait encore à trop bon marché, s'acharnèrent à sa poursuite, et l'ayant rejoint à une faible distance, lui tombèrent dessus à bras raccourcis.

Le tramway durant tout ce temps, était resté stationnaire, et tous les passagers assistaient, frappés de stupeur à cette scène.

Le conducteur fit alors appel à tous les hommes de bonne volonté et suivi d'une dizaine de citoyens déterminés, se précipita vers l'endroit où les cinq bandits allaient assommer leur victime. Ces derniers aussi lâches que brutaux se hièrent aussitôt à fuir et se perdirent dans la foule.

Le citoyen ainsi mal mené par eux avait le visage ensanglanté, et portait une large coupure à la lèvre inférieure et au front.

C'est un ouvrier du nom de Arsène Paquin, qui demeure rue Marie-Anne. Il a été enlevé hier soir une plainte au bureau des détectives contre ses lâches agresseurs.

Une explication

Les réputations souvent ne se méritent pas, elles se gagnent. Quoiqu'il en soit, tout le monde connaît aujourd'hui M. Lebeuf; c'est le président du comité de police.

Ce qui chacun sait également c'est que monsieur Lebeuf est essentiellement irascible. J'aime trop mes lecteurs pour leur soumettre une rencontre avec M. Lebeuf. Il voit rouge et ne respire que le carnage. Pourquoi l'a-t-on irrité? Naturellement les constables sont ceux qui souffrent le plus de cet état d'âme.

Voici ce dont il s'agit. Mercredi, le 10 courant, M. Lebeuf dans un accès de mauvaise humeur dont on ignore encore la cause, a fait sa déclaration suivante à un journaliste.

« On a voté à non inus plusieurs « petites meures auxquelles l'on me « savait opposé, entre autre un compte « du constable Cordenier qui avait en- « gagé sans autorisation trois musi- « ciens pour jouer avec la fanfare, aux « funérailles de l'échevin Lareau. Cor- « denier n'a pas même été capable de « donner les noms de ces musiciens « engagés et la commission de police « leur a voté à chacun \$2.00.

« Si l'on y regarde de près, ces paroles renferment une accusation, qui, si elle était prouvée discréditerait complète- ment le nom du constable Cordenier. Pourquoi ce dernier aurait-il été incapable de donner les noms des musiciens engagés? parce qu'il ne les connaît pas, parce qu'il n'y a pas eu de musiciens engagés. C'est bien là le sens des paroles de monsieur le président.

« Pourtant le constable Cordenier a bel et bien donné les noms dans une lettre qui a été lue au comité de police et qui se lit comme suit: « M. le président et MM. les membres du Comité de police,

Messieurs, « A l'occasion des funérailles de feu l'échevin Lareau, M. lieutenant Landri- « et étant absent, par suite de ma ma- « ladie, je reus l'ordre de mettre la fanfare de la police en état de sortir convenablement pour les funérailles. A cet effet, j'ai dus renvoyer les services de trois musiciens étrangers: M. Du- « four, cornettiste, MM. Chartrand et Desmarais, clarinettes.

« Depuis cette époque, ces messieurs attendent toujours après leur paiement, c'est-à-dire chacun \$2.00 soit ensemble \$6.00. Je viens donc prier votre comité de vouloir régler cette petite somme, qu'on me réclame chaque semaine et que je ne peux cepen- « dant payer de mon modeste salaire personnel.

« Votre obéissant, « HENRI CORDENIER, « 26 mars 1901.

Monsieur Lebeuf était absent du comité de police, ce n'est pas la faute de personne, pas même du constable Cordenier.

Le hasard a permis en sus que le secrétaire du comité, perdit la lettre du constable Cordenier. Dieu bénisse le hasard si commande en certaines occasions. Et lorsqu'il s'agit de faire ratifier par le conseil, les crédits votés par le comité, la lettre du constable était perdue. Immédiatement l'on téléphona au constable, qui rédigea à la hâte, et sans citer de noms à l'appui, une seconde demande pour remplacer la première qui était perdue. On dit pourquoi monsieur le président n'a pu connaître les noms des musiciens engagés.

Le titre de président de comité de police donne le droit de dire bien des choses, mais cette haute distinction ne permet pas de se laisser torturer et à travers des accusations dénuées de fondement. Que monsieur Lebeuf, au lieu de se laisser emporter par son ardeur et son zèle intempestif, y regarde à deux fois et les employés fidèles ne s'en trouveront pas plus mal.

Le constable Cordenier est depuis environ sept ans directeur de la fanfare de la police; c'est un bon officier et

digne sous tous les rapports de l'estime de ses chefs.

Il y a en plus, dans les paroles du président une insinuation perfide contre les membres du comité de police qui auraient voté des crédits sans savoir qui allait en bénéficier, mais ces échecs nous sont capables de se défendre et cela pourquoi nous n'en parlerons pas.

Acheteurs peu commodes

Deux Italiens sont entrés hier soir dans un magasin portant le No 112 de la rue St Laurent, Ils désiraient s'acheter un complet. Pour une raison encore inexpliquée, ils cherchèrent quelle au propriétaire. On voulut alors les maîtriser et pendant la mêlée qui s'ensuivit, l'un de ces étrangers brisa une large glace évaluée à \$50 au moins. Conduit au poste No 4, ils ont été libérés presque aussitôt, sur de forts cautionnements; comparution lundi prochain.

Pourquoi cette speculation?

Certains gros hommes joflus, qui exploitent quelques quartiers de la banlieue, sont loin de se douter peut-être que les détectives sont à leurs trousses. Depuis quelques temps, le quartier St-Denis particulièrement, souffre de cette plaie sociale.

De prétendus artistes vont de porte en porte, demandant des photographies sous prétexte de les reproduire au crayon et de les rapporter sous peu enrichies de cadres magnifiques. « Nous reproduisons le portrait que vous nous avez fait, vous n'aurez qu'à payer le cadre. Une dame s'est vu ainsi extorquer la photographie de sa mère, qui était un précieux souvenir de famille. Une jeune fille de la rue Drolet est allée jusqu'à confier à l'artiste, l'image fidèle de son amant, ce qu'elle a de plus cher au monde.

Ces personnes dont la bonne foi fait l'éloge, depuis ce temps sont anxieuses. Ni le portrait ni la reproduction ne sont encore venus. Anne, ma sœur, ma sœur Anne ne vois-tu rien venir? « C'est une flouterie d'un nouveau genre, contre lequel nous voulons mettre les gens en garde. Ces artistes ne sont que des habileurs qui ne méritent pas d'entrer dans des maisons respectables.

On se demande quel intérêt peuvent bien avoir, ces individus à arracher ainsi des photographies qui a eux ne tiennent rien, mais pour lesquelles volent tout un monde de souvenirs pour les légitimes possesseurs.

On se demande quel intérêt peuvent bien avoir, ces individus à arracher ainsi des photographies qui a eux ne tiennent rien, mais pour lesquelles volent tout un monde de souvenirs pour les légitimes possesseurs.

COMMUNICATION SURNATURELLE

Ce que l'esprit dit à la voyante qui lui demande des conseils.

Mlle Effie Malouf, la pythonisse syrienne dont les visions surnaturelles défrayaient depuis quelques jours les conversations de nos hommes de science, se trouve dans ses extases en communication spirituelle avec l'esprit de son oncle défunctuel, à sa parente d'excellents conseils qui sont respectueusement observés.

BASEBALL

A CHESTER, Pa.

Boston..... \$35 200 102-16 17 2  
Montréal..... \$31 002 032-8 11 6  
Batteries: Nichols, Faulkner et Kitzridge; Felix, Brown et Agnew.

L'assemblée des délégués dans la soirée, l'application de A. A. de la Pointe à Charles fut rejetée. Les clubs Montréalais seuls étant favorables à l'admission; Toronto, Cornwall et Capital refusant catégoriquement de faire plus de trois voyages par saison à Montréal.

Préliminaires de dirt en wagon. LUI, exhibant un duiti cigarette. — Si l'odeur du tabac ne vous incommode pas, madame. — ELLE, avec le plus encourageant sourire. — Mon Dieu, monsieur, je ne vais pas jusqu'à en mettre sur mon mouchoir, mais enfin je la supporte!

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

Nous avions quelques théâtres où l'on pouvait très honnêtement aller se reposer des fatigues de la semaine soit dans l'après-midi, soit dans la soirée du dimanche. La classe laborieuse qui a peiné pendant six jours serait heureuse de pouvoir entendre quelques pièces intéressantes du théâtre moderne ou des moraux choisis de concert. Mais il faut compter avec l'hypocrisie des gens qui voudraient nous imposer leur vertu austère et nous forcer à rester chez nous toute la journée après avoir entendu la sainte messe.

En quoi la morale peut-elle être scandalisée par ce que nous faisons au théâtre avec notre famille et nous réjouir le cœur après avoir sauvé notre âme?

« Ou les pièces que l'on joue sont morales et alors on peut les entendre tous les jours; ou bien elles sont immorales et il faut les supprimer tout à fait. « Jolie liberté que celle dont nous jouissons depuis quelque temps. On finira par tout supprimer et il ne nous restera plus qu'à dormir toute la journée ou à boire de l'alcool entre quatre murs. Douce perspective!

LOUIS RABILLOV

Les citoyens se plaignent

La température a changé assez brusquement et nous avons enfin revu les beaux jours.

Les principales rues de Montréal sont à peu près nettoyées de la neige et de la boue épaisse qui les recouvraient. Mais les petites rues sont dans un état affreux.

Il est en temps que le département municipal de la voirie pense à enlever les ordures qui encombrant le milieu des chaussées. Entre les rues Ste-Catherine et Craig, il y a des quartiers envahis par les émanations qui se dégagent des tas de boue. L'odeur est épouvantablement nauséabonde et délétère. C'est un danger pour la santé publique et le bureau d'hygiène devrait insister pour que des mesures promptes soient prises afin de procéder à un balayage général.

On nous signale que sur différents points l'enlèvement des ordures ménagères se fait très mal. Certaines rues ne sont plus visitées par les vidangeurs. Il en résulte un encombrement de barils de déchets qui ne sentent pas la rose.

Le nouveau surintendant de l'Incinérateur est prié de faire une tournée d'inspection dans l'Ouest et dans l'Est. Il pourra se convaincre que ses employés ne font pas leur service d'une façon régulière.

Chronique des Sports

La Crosse

La convention annuelle des délégués de la vieille ligue de crosse a été tenue hier au St-Lawrence Hall, sous la présidence de M. A. G. Pittaway.

Après la lecture du rapport annuel, on s'est occupé de sanctionner les amendements aux règlements, tels qu'adoptés par le sous-comité nommé par la ligue à sa dernière assemblée de fin de saison.

Les changements les plus importants adoptés furent de raccourcir la durée des parties à savoir: « A la conclusion de toute partie durant moins de 5 minutes, aucun repos ne sera accordé, et aucun joueur n'aura le droit d'abandonner le champ de bataille.

Chaque club devra faire parvenir au président de la ligue la liste des joueurs qui auront signé un contrat par lequel ils s'engagent à jouer pour tel club durant la saison.

Les clubs de la ligue s'engagent à ne faire usage de ces ballons "Spalding." Chaque club devra nommer six hommes qui figureront sur la "Commission des Referees". Le président aura le pouvoir de nommer un des hommes en question lorsque les deux clubs aux prises manqueraient de s'entendre sur la nomination d'un arbitre.

Tout joueur tentant ou réussissant à blesser un adversaire sera mis hors de jeu pour un espace de 10 minutes.

Aucun club n'aura le droit de jouer des parties d'exhibitions tel endroit où un autre club de la ligue aurait à en souffrir.

Les amendements sont adoptés. On propose ensuite d'élever un monument à la mémoire du Dr. Deers l'un des pionniers du jeu de crosse au Canada, et l'un des membres les plus influents du club Montréal, puis l'assemblée s'ajourne au soir.

Cette épineuse question étant éliminée vient ensuite l'arrangement des parties de chaque club, étant jouée sur le terrain du club nommé en dernier lieu.

- 21 Mai Capital vs Toronto,
1 Juin Cornwall vs Montréal
8 " National vs Cornwall
15 " Montréal vs National
15 " Cornwall vs Ottawa
22 " National vs Shamrocks
1 July National vs Capital
8 " Montréal vs Toronto
13 " Toronto vs National
6 " Capital
20 " Shamrock vs Capital
20 " Cornwall vs Toronto
23 " Montréal vs Cornwall
27 " Montréal vs National
2 août Cornwall Aout
3 " Montréal vs Capital
5 " Toronto vs Shamrock
10 " Montréal
10 " Toronto vs Cornwall
17 " National vs Toronto
17 " Cornwall vs Shamrock
24 " Shamrock vs National
24 " Toronto vs Capital
31 " Toronto vs Montréal
31 " Capital vs Cornwall
7 sept. Capital vs Shamrock
14 " Capital vs National
21 " Shamrock vs Montréal.

BASEBALL

A CHESTER, Pa.

Boston..... \$35 200 102-16 17 2  
Montréal..... \$31 002 032-8 11 6  
Batteries: Nichols, Faulkner et Kitzridge; Felix, Brown et Agnew.

L'assemblée des délégués dans la soirée, l'application de A. A. de la Pointe à Charles fut rejetée. Les clubs Montréalais seuls étant favorables à l'admission; Toronto, Cornwall et Capital refusant catégoriquement de faire plus de trois voyages par saison à Montréal.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

DECES

LAROCHE. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 59 ans, Marguerite Bélec, épouse de Paul Laroche. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 750 rue Sainte-Catherine, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

N'oubliez pas de faire une visite au nouvel atelier horlogerie de M. A. M. VIGNEAU au No 1813 rue Sainte-Catherine.

Pour les Theatres

Si cela continue, Montréal passera pour une des villes les plus moroses de l'Amérique du Nord. Sous le prétexte de protéger la morale, on veut supprimer chez nous tous les lieux d'amusements le dimanche, sans distinction.

Le Matin. Vous sentez-vous plus alerte et plus joyeux, le matin, que durant le reste de la journée? OUI? Alors, votre foie fonctionne naturellement. Votre estomac n'a pas besoin de secours pour remplir ses fonctions. Votre digestion se fait bien, vous êtes et vous vous sentez bien. NON? Si vous ne pouvez pas répondre dans l'affirmative, le remède est à votre portée. Une cuillerée à thé de ...Abbey's Effervescent Salt dans un demi-verre à bière d'eau prise avant le déjeuner, stimulera la foie et les organes digestifs et nettoiera complètement la foie. Cette préparation est meilleure et coûte moins cher que n'importe quelle eau minérale. Un pamphlet expliquant les nombreux usages pour lesquels cette préparation peut servir, sera envoyé franco par la poste aux personnes qui en feront la demande à l'Abbey Effervescent Salt Co. Limited, Montréal. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, 25c et 60c la bouteille.

Au Marché Cote St-Lambert 512, rue Craig LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS Tout y est Propre Frais, Exquis Sirop et sucre d'érable Excellents fromages Crème douce pour fouetter Fraises et primeurs Viandes délicates, une spécialité. A. Renaud & Cie Coin Cote St-Lambert et Craig. Arthur W. Wilks J. W. Michaud WILKS & MICHAUD BATISSE DE LA BANQUE DES MARCHANDS, MONTREAL Comptables et liquidateurs de faillites. Tel. Main 4125. VIENT DE PARAITRE THE CRIMINAL CODE OF CANADA — PAR — CHARLES LANCTOT, C. R. 1 vol. gr. in-8 de 900 pages prix relié à veau \$8.00 W. J. WILSON, Editeur 4 et G. RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Dr W. LYONS-GAUTHIER Spécialiste pour les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 337, Saint-Denis. Consultations gratuites. Dr JOSEPH NOLIN, Chirurgien-Dentiste